NOVA COLEOPTEROLOGICA

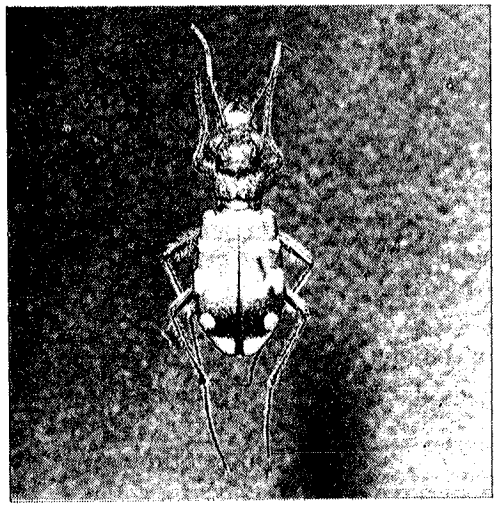
par Alfred MOUSSET

Contrairement aux pays qui nous entourent, il n'a pas encore été publié d'inventaire des Coléoptères de notre pays, ce qui dernièrement a fait dire à un collègue que nous avions bien de la chance, car chaque capture ou chaque observation pouvait être publiée comme « espèce nouvelle pour le Gr.-D. de Luxembourg ».

Néanmoins, à défaut de publication, existe-t-il au Musée d'Histoire Naturelle de Luxembourg la collection fort bien fournie de Victor FERRANT. D'autre part, depuis quelques années des ATLAS PROVISOIRES DES INSECTES DU G.-D. DE LUXEMBOURG sont publiés dans le cadre du programme de la CARTOGRAPHIE DES INVERTEBRES EUROPEENS. Ces atlas qui reprennent d'une part les données de la collection FERRANT pour la grande majorité des captures antérieures à 1950, et d'autres part celles de collections et observations récentes pour les autres, constituent un premier inventaire — encore fort incomplet, bien-sûr — del a faune coléoptérologique de notre pays. Or, depuis la parution des premiers atlas une exploration plus systématique nous a permis de découvrir un certain nombre d'espèces non encore signalées ou inventoriées chez nous.

La découverte la plus intéressante de ces dernières années est sans doute celle de CICINDELA SILVICOLA DEJ. dans le sud de notre pays, en septembre 1969, et qui, contrairement à ce qui a été dit plus haut, avait déjà été mentionnée dans le premier fascicule de l'Atlas, carte No 117, mais que son intérêt me paraît mériter d'être reprise ici.

La présence de C. silvicola dans notre pays n'aurait certes pas un tel intérêt si nous nous trouvions endéans son aire de répartition normale. Silvicola est une espèce montagnarde au sujet de laquelle on lit chez W. HORN (dans P. Wytsman, GENERA INSECTORUM, Bruxelles 1914—1916, Vol XI, p. 331) « Das Gebiet zwischen: Ost-Pyrenäen, Puy-de-Dôme,



Luxembourg, Sachsen.... », indication qui a été reprise telle quelle au COLEOPTERORUM CATALOGUS de W. JUNCK, (1926 p. 211). Par contre HORION est beaucoup plus critique et écrit (FAUNISTIK DER MITTELEUROPÄISCHEN KÄFER, Vol. 1, Coleoptera Adephaga, 1940 p. 28) : In den Gebieten von Mitteleuropa, Ostpyrinäen, Frankreich (Jura und Voralpengebiet in Savoyen und Dauphiné; fragl. in den Vogesen) Italien, (Südhang der Alpen, Norditalien, Appennin in Latium), das ganze Alpen und Voralpengebiet, deutsche Mittelgebirge, Sudeten, Karpaten, Nordbalkan. » et plus loin une note : « Angaben für silvicola aus der Ebene beziehen sich vielfach auf hybrida var. silvicola Curt. » (= ab pseudosilvicola Jeannel) Jeannel est d'accord avec HORION quand il écrit (FAUNE DE FRANCE, Coléoptères Carabiques, Vol 39, 1941 p. 238) : « Sa présence dans les Vosges et dans les Cévennes est douteuse ». Toujours est-il que je puis confirmer avoir identifié un certain nombre d'exemplaires vosgiens dans la collection de la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat à Gembloux. (Belgique).

De Belgique C. silvicola n'a jamais été signalée; on n'en trouve aucune mention au CATALOGUE DES COLEOPTERES DE BELGIQUE (E. DERENNE, S.R. Ent. Belg. fasc. II, 1957). De plus, aucune fiche n'a encore été envoyée au Centre de la C.I.E. à Gembloux.

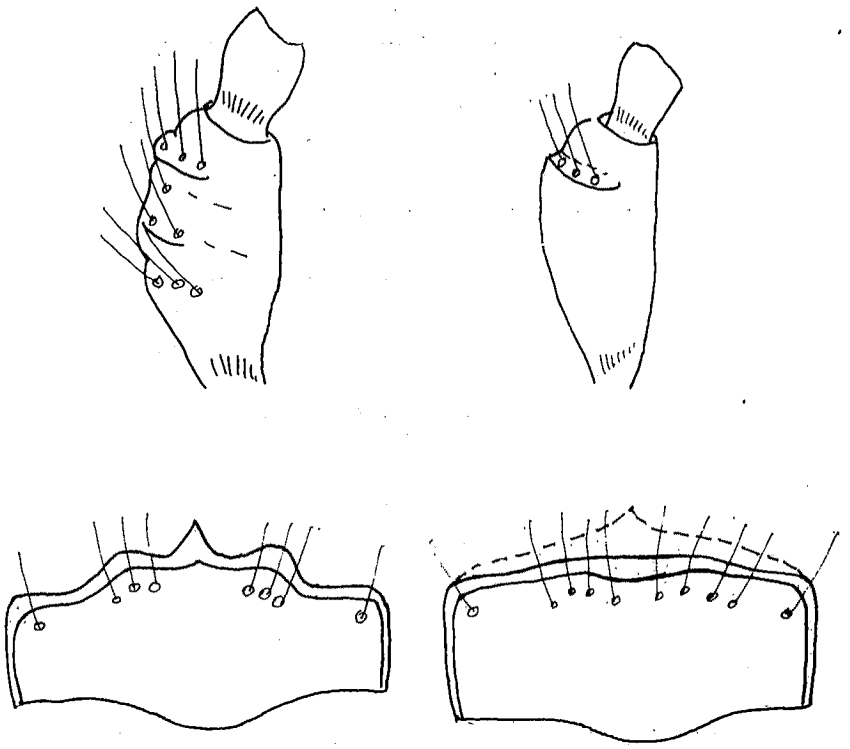


Fig. 1 : premier article antennaire de *Cicindela silvicola*
Fig. 2 : idem de *C. hybrida.*
Fig. 3 : labre de *C. silvicola.*
Fig. 4 : idem de *C. hybrida.*

Il est peut-être intéressant de noter que je possédais un exemplaire de silvicola caputré à mes débuts en 1937 à Laix (France, Meurthe et Moselle) à quelques kilomètres au sud de Longwy. En outre Gembloux a reçu une fiche indiquant : « 31. 5. 1975 — Signy-l'Abbaye » (France, Ardennes, à env. 20 km au SW de Charleville).

Pour ce qui est de la répartition en Allemagne, HORION m'écrit entre autres « Im neuen Käferverzeichnis von Klaus KOCH 1968 werden weitere Funde aus den mittelrheinischen Gebieten erwähnt : Westerwald, Siegtal 1949 und 1955; Siebengeb. 1956 und 1958; Eifel-Kermeter bei Hergarten 1963. »

Chez nous C. silvicola ne se rencontre que sur les talus bien exposés de déchets de minette, alors que sur d'autres subtrats

elle est remplacée par hybrida. Je n'ai jamais vu aucune station où les deux espèces seraient mélangées, alors que C. campestris se trouve indifféremment en compagnie de l'une et de l'autre population. Reconnue pour la première fois le 1. 9. 1969 à Rumelange, sa présence contrôlée régulièrement depuis permet d'affirmer qu'il ne s'agit pas d'une apparition accidentelle, mais bien d'une espèce indigène. Cette année, nous l'avons capturée également à Schiffflange.

Il s'en est fallu de peu que cette espèce n'ait pas été découverte, malgré que des centaines d'individus s'ébattaient au soleil : en effet, sur le terrain silvicola ne se distingue en rien de hybrida espèce fort répandue dans notre pays et dont la taille, la couleur et les dessins élytraux sont pratiquement identiques. A la loupe, par contre, il est aisé de les séparer d'après les caractères morphologiques suivants :

— 1er article des antennes muni de nombreuses longues soies,
labre bisinué et muni d'une forte dent au milieu,
écusson sillonné en forme de chevrons, bord apical des élytres lisse . . . . . C. silvicola DEJ.

— 1er article des antennes muni d'une seule rangée de longues soies,
labre tronqué ou simplement sinué,
écusson rugueux sans sillons en chevron,
bord apical des élytres serrulé . . . .C. hybrida L.

Comme toutes les Cicindèles, silvicola affectionne les terrains sablonneux, parfois aussi limoneux, à végétation éparse où elle chasse au soleil en terrain découvert. Malgré son nom elle n'a j'amais été rencontrée chez nous en forêt, mais bien à la lisière.

Outre l'intéressante découverte dont mention jusqu'ici, nous avons eu la chance de capturer un certain nombre d'autres espèces nouvelles pour notre faune, à savoir :

Agonum livens GYLL.
Bettembourg. Espèce ripicole. Rare.

Bembidium atrocoeruleum STEPH.
Heiderscheidergrund (Nideck i. litt.)

Dyschirius aeneus DEJ.
Bertrange. Minuscule carabique fouisseur vivant au bord des mares. Réputé commun.

Ophonus meletti HEER.

Kaundorf (1975) Nideck i. litt)

Tachys parvulus DEJ.

Lellingen (1975) (Nideck i. litt)

Deronectes latus STEPH.

Lellingen (1975) Espèce rare des eaux courantes fraîches et claires.

Oreodytes rivalis GYLL.

Wiltz, Erpeldange (Wiltz), Lellingen 1975 & 1976. Espèce boréomontagnarde des ruisseaux clairs et frais.

Potamonectes depressus elegans PANz.

Lellingen (1975), Winseler (1976). Ruisseaux clairs et propres.

Stictotarsus duodecimpustulatus F.

Lellingen (1975) un seul exemplaire, affectionne les baies tranquilles des ruisseaux de montagne à sol caillouteux. Espèce rare.

Trichius zonatus GERM.

Esch/Alzette. — Voisin de T. fasciatus, mais plus rare, se distinguant de celui-ci par l'absence de dent vers le milieu de l'arête externe des mésotibias.